

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église de la Visitation à Sprinkange se caractérise comme suit :

LOCALISATION & TOPOGRAPHIE

Le village de Sprinkange fait partie de la commune de Dippach située dans le canton de Capellen.

HISTOIRE¹

La localité de Sprinkange fut citée pour la première fois vers 1239. Le renommé Abbé Bertels (1544-1607) d'Echternach dessina à 3 reprises l'ancienne église de Sprinkange et son village, ce qui démontre l'importance de la localité en ces temps anciens. L'église actuelle de Sprinkange, fut construite en 1766 à l'emplacement d'une église déjà mentionnée en 1260 ; elle aurait été la première église et la principale des environs. Lors de cette nouvelle construction du 18^{ème} siècle, seule la tour ancienne fut préservée, et la nouvelle partie de l'église s'inscrit dans un tissu urbain plus ancien. L'église fit l'objet au cours de ce siècle d'un pèlerinage d'importance régionale, consacré à la guérison de personnes atteintes de visions démoniaques.

Dans les années 1770, le centre historique du village de Sprinkange a bien été relevé par l'arpenteur du comte Joseph Jean de Ferraris. A cette époque, les églises de Dippach, Sprinkange et Schouweiler appartenaient à la paroisse de Dalhem. Après que celle-ci fut détruite par un incendie en 1785, les habitants des trois villages firent campagne pour la relocalisation de la paroisse à Sprinkange. Ce fut chose faite en 1792 par un décret de l'archevêque de Trèves.

Le 12 août 1847, l'église de Mgr Théodore Laurent fut consacrée à la Sainte Vierge. Les nouveaux patrons étaient les trois Rois. La Visitation, qui est fêtée le 2 juillet, commémore un épisode de l'Évangile selon Saint Luc : la visite que rend Marie, enceinte du Christ, à sa cousine Élisabeth, enceinte de Jean Baptiste.

DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'église a été construite sur une base rectangulaire. On y entre par une porte latérale sans hall d'accueil. Le portail d'entrée est surmonté d'un fronton brisé au-dessus duquel une niche abrite une statue de la Vierge l'enfant Jésus dans ses bras, elle-même surmontée d'un petit dais de style gothique. Dans son article, Georges Jacoby fit mention d'un autre article intéressant plus ancien sur Sprinkange qui fut publié en 1876² ; ce dernier répertoria plusieurs objets de l'église remontant à la période médiévale dont une Madone à l'Enfant Jésus sur le portail d'entrée qui daterait de la fin du 14^{ème} siècle. Jacoby se souvenait bien que la sculpture, dans une variété de pierre de craie friable, a été fort endommagée par les intempéries et a dû être remplacée par une nouvelle probablement. Il évoqua aussi la petite tête de Madone qui était murée sur une des parois extérieures de la tour de l'église et qui subissait les affres du vent et de la pluie au point de déformer son image. Il n'est peut-être pas trop tard, écrivait-il, pour la déplacer à l'abri à l'intérieur. Ce fut donc chose faite puisque la

¹ THILL, Norbert, *Sprinkingen*, in Heimat und Mission, 2002, année n°76, n° 4/5, p.1-20 et n°6-7, p.21-40. Et ZENNER, Roby, *Die Pfarrei Schouweiler-Sprinkingen*, in Letzeburger Sonndesblas, 1985, année 118, n°41, p.3-4.

² L'article de Georges Jacoby a été remis par le curé de la paroisse sans les références bibliographiques qui n'ont pu être retrouvées. DIDIER, J.J., *Sprinkingen*, in Organ des Vereins für christliche Kunst in der Diözese Luxemburg, 1^{er} semestre 1876.

petite tête se trouve actuellement emmurée à l'intérieur de la nef.

Sur le portail, on trouve également un chronogramme datant de la création de l'église en 1766 : « Proles Ilesseae gentis generosa propago » / « Procreat Intacta Virginitate Deum ». La tour du clocher, plus ancienne, est située dans le prolongement du chœur avec, à sa base, la sacristie. Une porte d'entrée latérale séparée permettait d'entrer indépendamment dans la sacristie.

La dalle en ardoise de la tombe du Père Bourton (1927-1807) qui avait pris ses fonctions en 1793 durant 46 ans et qui fut enterré en 1807 se trouvait juste à côté de la porte d'entrée jusqu'au 5 novembre 1972. Elle fut transférée provisoirement à l'intérieur de l'église, dans la sacristie, pour la préserver où elle se trouve encore aujourd'hui.

DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

La nef unique composée de 2 travées rectangulaires est assez courte et couverte d'une voûte sur croisées d'ogives. Les retombées de la voûte sont reçues sur des piliers entre fenestraux. Le tout éclairé par 4 vitraux en arc cintré. Le Chœur, séparé par un arc de triomphe cintré avec une clef de voûte, est composé de 5 pans. La voûte est également sur croisée d'ogives. Elle abrite un magnifique Autel principal de style baroque.

Sur ce Maître-Autel, se trouve au centre une statue de la Vierge Immaculée Conception. Dessous, se trouve un tabernacle avec une illustration de l'Agneau de Dieu à sa base. Au sommet de l'autel, les Trois Rois Mages sont représentés dans l'écurie de Bethléem.

Dans le chœur, à droite de l'Autel, se dresse une statue de Sainte Lucie représentée ici avec un poignard³, objet de son supplice. A sa gauche, une rare théothèque⁴ gothique que l'église de Sprinkange a encore la chance de posséder. Jacoby déclara dans son article qu'elle daterait de la période du gothique moyen au début du 15^{ème} siècle et qu'elle fut utilisée dans les siècles suivants comme espace de stockage pour le font baptismal. C'est une des plus belles du pays qui se distingue par sa richesse de formes et ses grandes dimensions. La grille est encore existante ; par contre il n'y a aucune trace de l'ouverture de stockage qui a sans doute été muré plus tardivement.

Sur l'Autel latéral gauche se trouve la statue de Saint Donat⁵ avec un calice brisé. Dessous, on peut voir un agneau de Dieu sur le tabernacle et sur l'antependium un grand M pour la déesse mère. Au sommet, un tableau de Saint Pierre représenté avec les clés célestes.

Sur l'Autel latéral droit se dresse en son centre une statue de Sainte Anne, la mère de Marie lui apprenant à lire. Sur l'antependium, on retrouve le « IHS » pour « Iesus Hominum Salvator », Jésus sauveur des hommes. Au sommet de l'Autel, une statue de Saint Marc avec son symbole, le lion.

La chaire est unique dans notre pays. On y retrouve, comme à l'accoutumée, les quatre Evangélistes sculptés en haut-relief avec leurs attributs : Saint Matthieu (l'ange), Saint Marc (le lion), Saint Luc (le taureau) et Saint Jean (l'aigle). Sans oublier un lutrin dans le même style baroque.

L'ensemble de ce précieux mobilier baroque a été restauré dans sa polychrome en 1979 par Carlo Bettendorf.

Les vitraux, en forme de damier triangulaire et dont l'origine ne nous est pas connue, ont été protégés de l'extérieur.

Dans le clocher de l'église, se trouvent deux cloches⁶ qui portent la date de 1839. Elles proviennent de Jos Perrin. La grosse cloche porte le nom de "Maria", pesant 470 kg et sonne le La. Elle porte un texte en latin « Mater Dei Genitrix Ora Pro Cuius Sprinckingen Nunc Et In Hora Orbitus ».

³ Sainte Lucie, vierge martyre du 4^{ème} siècle, Syracuse. En général, illustrée avec une épée en travers de la gorge, des flammes et les yeux sur un plat.

⁴ Les théothèques sont des « meubles » de pierre qui permettaient une exposition permanente du Saint Sacrement, le sacrement de l'Eucharistie appelée aussi la communion. Elles proviennent d'Allemagne et, entre le 15^{ème} et le 17^{ème} siècle, on les trouvait dans les églises en France, Belgique, Suisse et Luxembourg avant de disparaître.

⁵ Saint Donat d'Arezzo, 4^{ème} siècle, évêque martyr, Italie.

⁶ REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band II, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.352.

La petite cloche pèse 330 kg et est réglée sur le Si. Sur cette cloche, il est écrit en latin: « Amor Dei et Sincera Voluntas PII Populi Nos Fvsit Ex Aere Fabricae Et Pagi Nostri ».

ELEMENTS CONNEXES

Du vieux cimetière, nous pouvons voir encore d'anciennes croix qui se dressent près de l'église. Le nouveau cimetière a été construit sur une colline derrière l'église. Un ancien moulin, datant du début du 19^{ème} siècle, mais qui a subi plusieurs incendies et agrandissements divers, se trouve au bord de la rivière *Mess*. Son exploitation s'est achevée avec la 2^{ème} Guerre Mondiale.

SYNTHESE

Le bâtiment, par son architecture du 18^{ème} et sa tour plus ancienne (AAI), l'ensemble de son mobilier baroque complet (3 autels, chaire et lutrin) et la rare théothèque dont la valeur artistique (OAI) est incontestable, constituent une unité harmonieuse et un ouvrage d'art digne de protection. L'implantation ancienne de cette église dans le village et son importance dans la commune en fait un élément relevant en terme d'histoire locale (LOC). L'ensemble présente du point de vue historique et architectural un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église de la Visitation à Sprinkange (nos cadastraux 2326/0 et 2325/0)

Christina Mayer, John Voncken, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Michel Pauly, Christine Müller, Sala Makumbundu, Christian Ginter, Anne Greiveldinger, Max von Roesgen, Nico Steinmetz, Marc Schoellen.

Luxembourg, le 17 juin 2020